LA COLLECTION OFFICIELLE

JOHNNY HALLYDAY

50 ANS DE CARRIÈRE - 50 ALBUMS DE LÉGENDE

L'ANNÉE

1972

L'ALBUM

COUNTRY - FOLK - ROCK



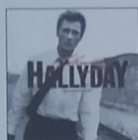
INCLUS : 1 CD - 17 CHANSONS
+ 1 LIVRET INÉDIT 28 PAGES



CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram Collections

JOHNNY HALLYDAY - LA COLLECTION OFFICIELLE



ROCK'N'ROLL ATTITUDE 1985


DERRIÈRE L'AMOUR 1976



À LA VIE, À LA MORT ! 2002

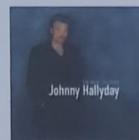

LA GÉNÉRATION PERDUE 1966



SANG POUR SANG 1999



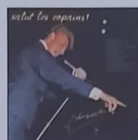
ÇA NE CHANGE PAS UN HOMME 1991



CE QUE JE SAIS 1998

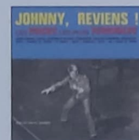

CADILLAC 1989


INSOLITUDES 1973



SALUT LES COPAINS ! 1961


LA PEUR 1982

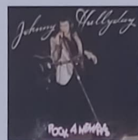


LES ROCKS LES PLUS TERRIBLES 1964

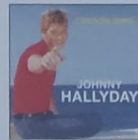

JOHNNY 1967



HOLLYWOOD 1979



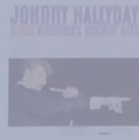
ROCK À MEMPHIS 1975



L'IDOLE DES JEUNES 1962

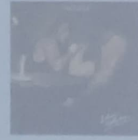

COUNTRY-FOLK-ROCK 1972


ENTRE VIOLENCE ET VIOLON 1983



SINGS AMERICA'S ROCKIN' HITS 1962


EN PIÈCES DÉTACHÉES 1981

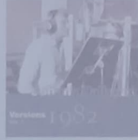

PAS FACILE 1981


ROUGH TOWN 1994



DESTINATION VEGAS 1996


NASHVILLE 1963

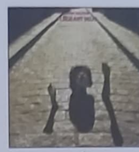


VERSIONS 1982 (VOL. 1) 1982

50 ANS DE CARRIÈRE - 50 ALBUMS DE LÉGENDE

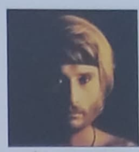


GANG 1986


FLAGRANT DÉLIT 1971



LORADA 1995


RIVIÈRE... OUVRE TON LIT 1969



MA VERITÉ 2005



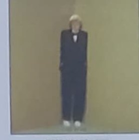
VIE 1970

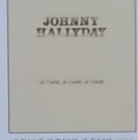


DRÔLE DE MÉTIER 1984

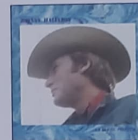


LES ENFANTS DU ROCK 1984


C'EST LA VIE 1977



JE T'AIME, JE T'AIME, JE T'AIME 1974

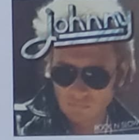

LA TERRE PROMISE 1975



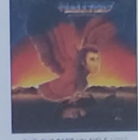
JEUNE HOMME 1968

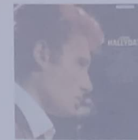


SOLITUDES À DEUX 1978



ROCK'N'SLOW 1974


QUELQUE PART UN AIGLE 1982



LES BRAS EN CROIX 1963


RÊVE ET AMOUR 1968


HALLELUYAH 1965


JOHNNY CHANTE HALLYDAY 1965


HAMLET 1976



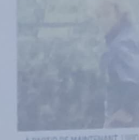
VERSIONS 1982 (VOL. 2) 1982



EN ETRANGER 1961/1982



LOVING YOU 1980/2010


À PARTIR DE MAINTENANT 1980


LIVE PARC DES PRINCES 1993

LA COLLECTION OFFICIELLE JOHNNY HALLYDAY est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiées au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

COMITÉ DE DIRECTION : Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint.

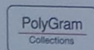
DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS : Franck Decoudun - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Sophie Best - **COORDINATEUR ÉDITORIAL :** Jean-Yves Billet - **AUTEURS DES TEXTES :** Jean-François Brieu, Jean-François Chenut - **MASTERING :** Jonas Turbeaux - **FABRICATION :** Anne Carlier, Claude Chabane, Christine Bovio - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

REMERCIEMENTS : Pierric Le Perdriel, Olivier Nusse, Alexandra Bariatinski, Alexandre Leclerc, Galatéa Pedroche, Carole Larue, Pauline Parent, Martine Brunet, Stéphanie Bailly, Emeline Perrin, Philippe Poirier (CL&S)

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie)

DÉPÔT LÉGAL : Avril 2012

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Pochette album original, couverture : © Tony Frank – Pages 4, 16 : © Leonard de Raemy/Sygma/Corbis – Pages 6, 9, 10-11, 12, 15 : © Lee Hallyday – Pages 18-19 : © Gilbert Moreau/FLO - Page 21 : © Bernard Leloup/Archives Filipacchi/Scoop – Page 25 : © Jean-Luc Pariente / FLO.



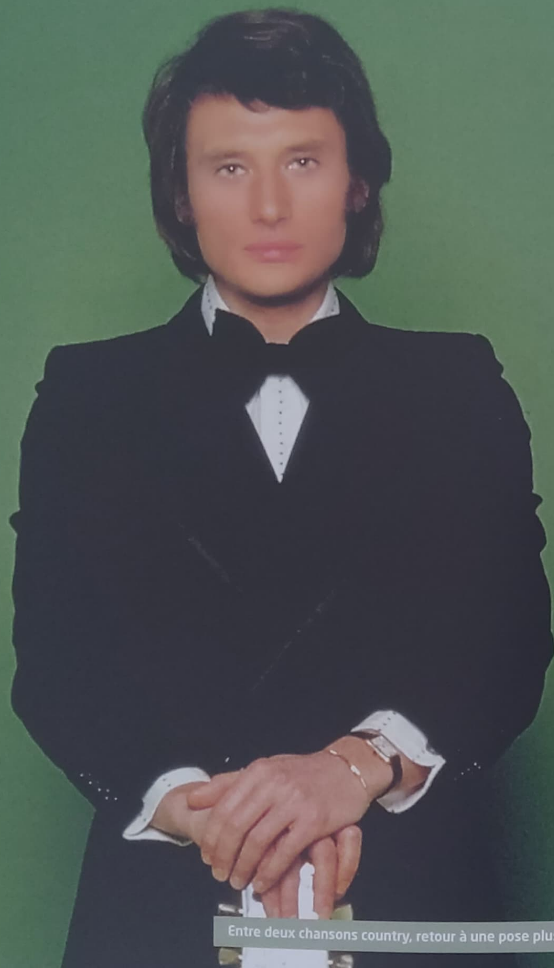






COUNTRY - FOLK - ROCK
1972

SOMMAIRE



Entre deux chansons country, retour à une pose plus urbaine



EDITO

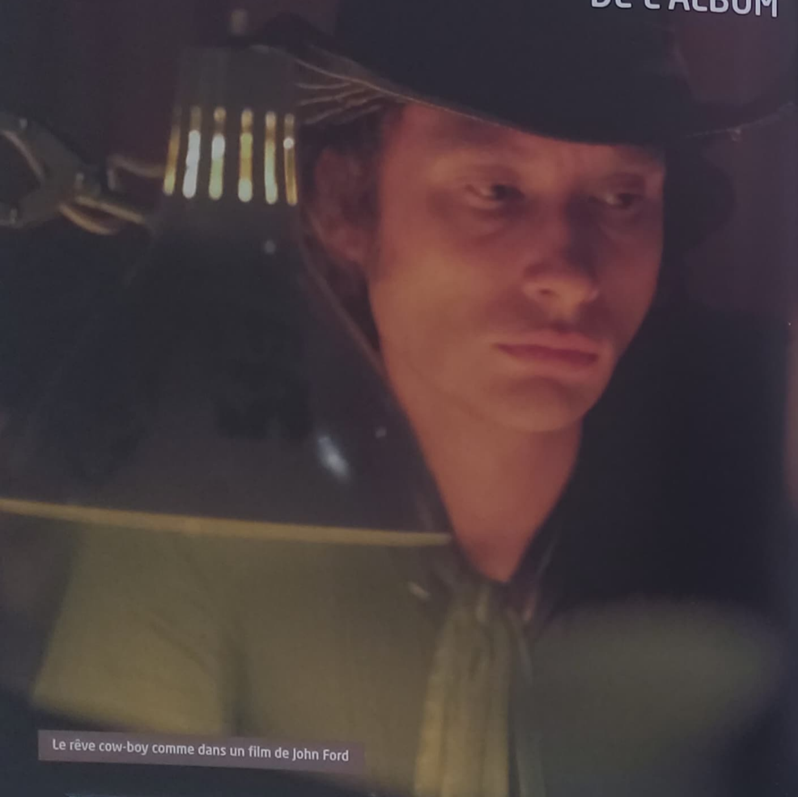
LES JEUX DU CIRQUE... Le rock'n'roll et le cirque, en apparence, n'ont jamais fait bon ménage, mais les apparences sont trompeuses. Le rock'n'roll est du cirque puisque c'est du music-hall. C'est un monde qui a ses artistes, sa parade, ses affiches, ses paillettes, ses costumes, ses outrances, son jeu permanent avec tous les équilibres. Pendant des années, les shows ont été donnés sous chapiteau, parfois même dans des baraques de foire. Le premier groupe rock que les petits provinciaux ont vu était une formation qui s'appelait Danny Boy et ses Pénitents. C'était en 1962 et ils étaient partie prenante d'un spectacle baptisé *La piste aux étoiles*, abrité sous la toile du cirque Pinder.

En 1964, le même cirque présentait un numéro de dressage d'éléphants. À la fin de l'exhibition, deux ou trois garçons de piste attachaient d'énormes chiffons à franges sur leurs têtes et les bêtes agitaient tant bien que mal leur gros corps. Selon M. Loyal (le talentueux Roger Lanzac), il s'agissait d'un concert des Beatles. Mistinguett, qui a régné pendant 40 ans sur les grandes revues parisiennes, préfaçait le devenir du rock, dès 1949, avec un tableau poétiquement baptisé *Bigorneaux et be-bop*. Lors de sa rentrée à l'Alhambra en 1956, Maurice Chevalier faisait l'andouille lors d'une chanson-sketch nommée *Rock and Roll*. Vian, on le sait, s'est beaucoup gaussé d'Elvis et de ses congénères. Sur des airs de rock, on se fait arracher les dents, on va s'faire cuire un œuf, on jette sa clé dans un tonneau d'goudron et on avale avec le hoquet les potions du Docteur Miracle. Georges Guétary a tenté (sans succès) de s'offrir une deuxième jeunesse avec son *Georges, viens danser le rock'n'roll* en 1957. Eddie Barclay n'a pas hésité, pour raisons publicitaires, à affubler le principal groupe « nouvelle vague » de son écurie, du sobriquet de « chaussettes ». Bref, on n'est pas sérieux (pensent les adultes) quand on est rock'n'roll.

Et voilà qu'une star authentiquement issue du cabaret, du music-hall, du chant et de la danse renverse le concept. Johnny Hallyday lance sur les routes son Johnny Circus et, tout d'un coup, on redéfinit les paramètres. L'affaire rock et l'affaire cirque se mettent à cheminer d'un même pas. Les cracheurs de feu, les fildeféristes et les acrobates rehaussent d'une touche onirique un rendez-vous pop qui enchante les teenagers. Enfant de la « banque » (ainsi appelle-t-on les forains dans leur milieu), le rocker n'a jamais, lui, vu de différence entre le clown Zavatta et le King Elvis. Il a le même respect pour l'un et l'autre. Total respect, effectivement, pour cette position si juste et pourtant si peu habituelle. ■

COUNTRY - FOLK - ROCK

L'HISTOIRE DE L'ALBUM



Le rêve cow-boy comme dans un film de John Ford

EXEMPLE INTÉRESSANT DE « HALLYDAY MUSIC », *COUNTRY - FOLK - ROCK* SÉDUIT PAR LA BEAUTÉ DE SES MÉLODIES, LA VARIÉTÉ DE SES CLIMATS ET LA PERTINENCE DE SES RÉFÉRENCES.

Rude tâche que celle dévolue au nouvel album de Johnny Hallyday qui sort le 28 juin 1972. Il a pour mission, quasiment impossible, de succéder aux monstres parus l'année précédente : le 33 tours *Flagrant délit*, le colossal tube de l'été *Oh ! Ma jolie Sarah* et le très « powerful » double album *Live At The Palais des Sports*. Trois réussites artistiques avec de grosses ventes à la clé, dont l'impact a été considérable. Alors, qu'est-ce qui change et qui peut permettre à la machine de se relancer une fois encore ? Incontestablement, l'apparition, dans le paysage, d'un nouveau venu nommé Michel Mallory. Ce jeune chanteur, né en Haute-Corse en 1941, suit son cursus scolaire à Bastia. Fan de foot, il se met à la guitare l'année de ses 15 ans. À 18 ans, il débarque à Paris où il tente sa chance dans les cabarets de Montmartre. Doté d'une belle voix grave, le jeune auteur-interprète voit sa carrière bifurquer brutalement lorsque le hasard le place sur le chemin d'un bulldozer nommé Johnny Hallyday.

RENCONTRE ÉTONNANTE

La rencontre se passe de façon étonnante, mais Mallory accomplit un exploit : il parvient à « paroler » un morceau réputé imprenable, nommé *Salvation*, et qui va devenir *Sauvez-moi*. Dans une interview donnée au magazine *Notes*, Michel Mallory explique le coup d'envoi de ses fructueuses aventures avec le rocker : « Johnny m'apparaissait alors comme quelqu'un d'intouchable. Un jour, Suzy Hallyday m'a fait passer une chanson sur disque souple, complètement usé, qui avait fait le tour de tous les auteurs sans que personne n'en vienne à bout. Or, il fallait le texte pour le lendemain matin. J'ai donc travaillé toute la nuit au casque pour ne pas réveiller ma petite fille et j'ai écrit *Sauvez-moi*, une chanson extrêmement dure, différente des autres, où le personnage central, un condamné à mort, est prêt à tout pour qu'on ne lui coupe pas la tête. Ça passait ou ça cassait [...] Au matin, je quitte donc, avec ma vieille R5, mon XVIIIème arrondissement pour son XVIème, l'avenue du président Wilson, avec son adresse marquée sur un paquet de Gitanes. J'avais rendez-vous avec lui à 10 h, mais je me préparais à attendre deux à trois heures dans son salon. En fait, je suis entré

dans une sorte de palais tout en marbre avec une porte en chêne et un miroir à chaque étage. J'ai aperçu alors la tête que j'avais ce jour-là, pas rasé, avec un vieux sac, bref, pas brillant, convaincu que j'allais tomber sur le chargé de mission de chez Philips qui écouterait mon titre en deux minutes. Enfin, je sonne, la porte s'ouvre instantanément, et devant moi, il y a... Hallyday en peignoir, pieds nus, avec une casquette d'officier d'aviation américain sur la tête et une bière à la main ».

L'ENTRÉE DE MALLORY

Voilà les deux hommes qui s'installent dans la cuisine, le rocker qui tend une bouteille à l'auteur et se propose de lui confectionner une assiette. « On discute dix minutes et il me demande enfin ce que je veux. Je lui dis et je le vois déçu ! Là, son attitude change un peu et il me lance : « *Bon, allons-y tout de suite* » dans le but de se débarrasser de moi ».

On sait la suite : *Sauvez-moi* séduit Johnny qui a toujours aimé les ambiances étouffantes, cinéphilie américaine oblige. La chanson est mise de côté pour le futur album *Country - Folk - Rock* qui marquera l'entrée fracassante de Mallory dans l'univers Hallyday puisqu'il signera quatre des douze titres du LP, dont un, la chanson d'entrée (*Ma main au feu*), paroles et musique. *Sauvez-moi* connaîtra par la suite l'insigne honneur de clore la première partie du show *L'ange aux yeux de laser*, au Pavillon de Paris, en 1979. Et l'on peut penser que son absence en face A d'un single au printemps tient juste au fait que la parution précédente de l'idole était déjà un titre plutôt grave : *Comme si je devais mourir demain*.

La collaboration avec Michel Mallory change à 180° l'orientation musicale du chanteur.

La collaboration avec Michel Mallory change à 180° l'orientation musicale du chanteur. Mais, là aussi, c'était « ça passe ou ça casse ». « Le ciel m'est tombé sur la tête quand il a dit : « *Tu n'as pas d'autres chansons pour moi ?* ». Moi, navré, je lui explique que je suis plus country que rock and roll. Et lui : « *Qu'est-ce que tu chantes bien ! Joue-moi quelque chose d'autre.* » Alors, je lui chante à la guitare *J'en mettrais pas ma main au feu* et à la fin, il me dit : « *Tu me la donnes celle-là ?* » De l'atelier Mallory / Hallyday, on le sait, sortiront *J'ai un problème, La musique que j'aime, Le feu, La terre promise, Le bon temps du rock'n'roll...*



DU BEAU MONDE

Mais n'anticipons pas et revenons à ce premier trimestre de 1972. Le 15 mars, sort le single *Comme si je devais mourir demain*. Le 22 juin, le simple suivant s'appelle *Rien n'vaut cett' fille là*. Moins d'une semaine plus tard, le 33 tours *Country - Folk - Rock* est à son tour dans les bacs. L'ensemble de ces enregistrements fournissent le « matériel » du récital d'été, donné dans le cadre aventureux du Johnny Circus. Les séances d'enregistrement s'étalent sur toute l'année 1971 et sur le premier trimestre de 1972. On grave des titres à Los Angeles, à Londres et à Paris.

Parmi les musiciens, on rencontre du très beau monde : le guitariste Don Preston qu'on a vu chez Leon Russell, Joe Cocker et George Harrison ; le guitariste Jerry Donahue, remarqué aux côtés d'Elton John ou Roy Orbison ; les choristes Madeline Bell et Nanette Workman, qu'on a entendu, en solo ou dans les chœurs, avec tous ceux dont le cœur bat pour la bonne



Dialogue à distance entre musiciens



Pause studieuse et étude du picking



Photo utilisée à l'intérieur de l'album original

« soul music ». Lee Hallyday est à la réalisation, Tommy Brown à la direction musicale (avec Donahue et l'organiste / arrangeur Raymond Donnez) et on n'oubliera pas le fidèle Chris Kimsey, derrière les manettes pour les titres enregistrés en Angleterre.

UN OUEST IMPITOYABLE

L'album s'ouvre sur un original signé par Michel Mallory, *Ma main au feu*. Johnny percute immédiatement sur ce titre lorsqu'il l'entend, franchissant sans même s'en apercevoir la barrière (fictive, en fait) qui le sépare de la country. Lorsqu'il demande à Mallory la possibilité d'enregistrer la chanson, l'autre répond : « Elle n'est pas pour vous ». Le garçon est encore un peu jeune, pas vraiment dégrossi. Il apprendra assez vite qu'on ne répond pas comme ça à M. Hallyday. *Joe, la ville et moi* forme un diptyque extrêmement brillant avec la chanson précédente. Les deux titres racontent un Ouest lointain où des personnages désabusés se font dévorer tout crus par les chienneries de la vie. C'est beau, ça rappelle le chef-d'œuvre de Terrence Malick *Les moissons du ciel*. Trop peu pour vivre et pas assez pour mourir : on fait ce que l'on peut dans un monde sans morale.

Hello U.S. U.S.A. est une jolie chanson d'appel (signée Hallyday / Mallory) pour l'excellent documentaire de François Reichenbach *J'ai tout donné*. Le cinéaste suit le chanteur, en gros, de l'été 1971 au printemps 1972. Il en ramène un témoignage sensible sans toutefois parvenir à vraiment cerner la vérité de cet homme sauvage et inaccessible qu'est Johnny Hallyday. *Mon amour à Marie* nous rappelle, si c'était nécessaire, que le batteur Tommy Brown, avec ou sans son complice Mick Jones, est un sacré bon mélodiste. La chanson est une belle ballade un peu triste, totalement généreuse, injustement oubliée.

Il en ramène un témoignage sensible sans parvenir à cerner la vérité de cet homme sauvage et inaccessible qu'est Johnny Hallyday.

Comme si je devais mourir demain est un titre légèrement emphatique, dans la veine « symphonique » où Johnny s'aventure parfois (cf. *Mon fils, Prends ma vie, Requiem pour un fou, Vivre pour le meilleur, Quelques cris*…). La chanson vaut surtout pour son « question-réponse » entre le soliste et les chœurs, incontestablement réussi.



UN SURPRENANT TITRE ITALIEN

E dio crea la donna est un OVNI dans cet album destiné au marché français. Pourquoi y faire figurer cette adaptation italienne d'*Essayez*, une chanson vieille de deux ans qui figurait en V.O. sur l'album *Vie* ? À tout prendre, on aurait préféré le titre extrait de la B.O. de *L'aventure c'est l'aventure*, le film de Claude Lelouch avec Brel et Ventura. On notera cependant qu'on reste dans une littérature expressément biblique. Après *Jésus-Christ*, titre de 1970 comme *Essayez*, voici venir *Et Dieu créa la femme* en version transalpine. On ne sait pas ce qu'en a pensé Brigitte Bardot, l'héroïne du film éponyme !

Rien n'vaut cett' fille là se voit attribuer la mission délicate d'être le tube de l'été, comme *Oh ! Ma jolie Sarah* l'a été l'année passée. Rien de bien grave, mais cette « fille-là » n'aura pas l'aura de celle qui l'a précédée. Honorable succès radio, le titre ne parviendra pas à drainer un public massif vers le chapiteau itinérant du Johnny Circus. De la même manière que « cette fille-là » est donné à Johnny par un membre de l'orchestre (Joey Cooper), *Viens le soleil* est la collaboration d'un Don Preston compositeur à cet album dont il est également l'un des instrumentistes. On notera au passage la jolie faute d'orthographe (viens au lieu de vient) qui traîne sur l'album original. La chanson est agréable : on n'en attendait pas moins de la part de l'ancien soliste des historiques Mad Dogs & Englishmen de Joe Cocker.

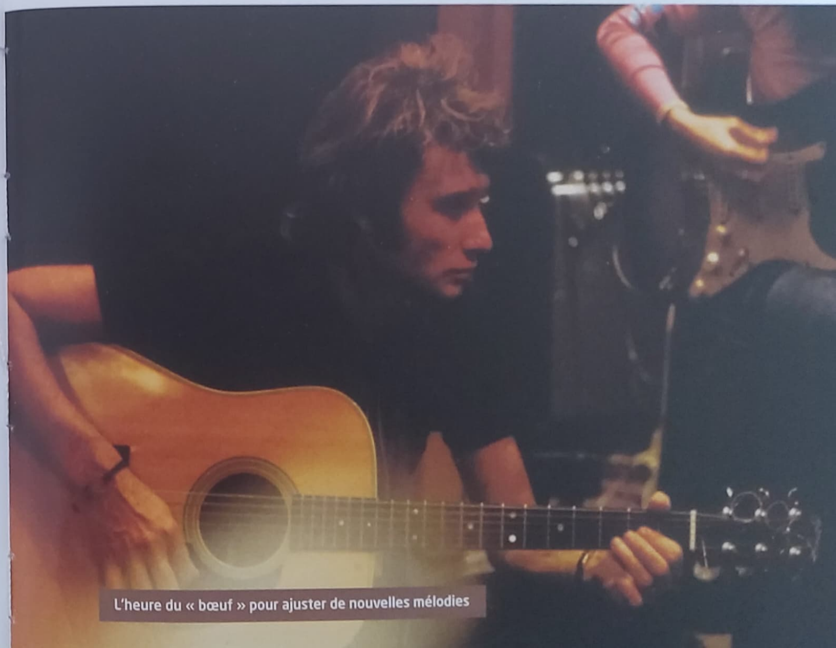
***Comme un lion en hiver* est un pur produit de l'ami Eddy Mitchell (et de son pianiste), offert à son copain du Golf Drouot pour boucler cet album.**

Toi, tu voles l'amour est une proposition de l'organiste Gary Wright, en grande partie responsable du son de la formation anglaise Spooky Tooth. Dans ces années-là, Johnny apprécie d'avoir à ses côtés cet Américain solide, jamais en panne d'une trouvaille.

LE CADEAU D'EDDY MITCHELL

Sauvez-moi sera la face A du single de rentrée, qui sort le 23 octobre 1972. *Tomber c'est facile* fait partie de ces chansons méconnues qui se sont fait une place de choix dans le cœur des fans. Cet authentique brûlot soul n'est pas country pour deux sous. Il nous ramène au temps du rhythm'n'blues, d'un album plein de feu et de flammes genre *Johnny 67*. C'est un chef-d'œuvre et seuls les « happy few » le savent. *Ain't Hard To Stumble* est le fruit de la plume de David Rivkin, auteur obscur qui semble avoir gravité, un temps, autour de la galaxie Tamla Motown. On peut penser que c'est Gary Wright qui a signalé cette chanson à l'attention de Johnny Hallyday. Enfin, *Comme un lion en hiver* est un pur produit de l'ami Eddy Mitchell (et de son pianiste), offert à son copain du Golf Drouot pour boucler cet album.

Au total, la seule faiblesse (très relative) de ce *Country - Folk - Rock* très réussi est son absence de tube énorme, incontestable, façon *Que je t'aime* ou *Derrière l'amour*. Pour le reste, l'élégance du disque lui a toujours ménagé une forte cote d'amour auprès des amateurs. Johnny y gagne un renouvellement exceptionnel de son répertoire. Dans les années à venir, ce sera une variable non négligeable. ■



L'heure du « bœuf » pour ajuster de nouvelles mélodies

RETOUR SUR SCÈNE

JOHNNY CIRCUS 1972

Le costume de trappeur du show Johnny Circus

LE ROCK'N'ROLL CIRCUS DE JOHNNY HALLYDAY, EN 1972, N'A PAS TOUJOURS EU BONNE PRESSE. LE SHOW, IL EST VRAI, MÉLANGE LES GENRES DANS UNE FRANCE ENCORE PEU HABITUÉE À DES PRESTATIONS AUSSI NOUVELLES.

Quand on s'approche du cirque de Johnny, en ce début d'années soixante-dix, on ne sait pas trop où on habite. Il faut, en général, se rendre sur le champ de foire, à la périphérie de la ville. De loin, par-dessus les toits, on aperçoit d'abord les projecteurs qui éclairent la terre battue. Puis une sorte de praticable blanc sur lequel ont été peintes les lettres Johnny Hallyday (en orange) Circus (en gros et en bleu avec des étoiles). De chaque côté de l'entrée du chapiteau, ont été dressées deux énormes photos de l'idole. Des portraits très sages, d'ailleurs, pas du tout rock'n'roll. Le chanteur pose en pull, sagement assis, sagement coiffé. Le reste est plus fun. Un peu partout, des animaux gambadent et les gamins font la queue pour se hisser sur les balançoires. Le public rock, un peu déphasé, se presse au bar, à droite en entrant, là où trône le sigle de la radio partenaire, RTL.

BIENVENUE AU VILLAGE

Le communiqué de presse envoyé par Gill Paquet, l'homme qui s'occupe de la communication de la star, explicite un peu plus la démarche : « Le Village Johnny Hallyday n'est pas une entreprise de spectacle. À une époque où le public prend de plus en plus conscience de « sa » vérité en matière de loisirs, il est maintenant nécessaire de bousculer les conventions. Renonçant à la sûreté et à la quiétude des contrats d'été, Johnny Hallyday et son Village vont se lancer dans une aventure de 82 jours de spectacle total où le public partagera, suivra même, s'il le désire, le voyage d'une communauté qui aime la musique et la vie ».

MISE SUR PIED HÂTIVE

On le sait, à l'arrivée, l'entreprise connaîtra de grands moments, mais aussi pas mal de ratés. Le concept était monumental. Il ne pouvait pas se satisfaire de cette mise sur pied trop hâtive, mal préparée, qui a établi un gouffre entre la qualité formidable des concerts et la gestion des à-côtés, souvent laissée à des gens mal briefés et insuffisamment coordonnés. Dans la revue *Jukebox Magazine*, le journaliste Christian Nauwelaers recense une partie des éléments du dossier. Sur le papier, le « Village » (on se croirait dans la série *Le Prisonnier* !) doit visiter 85 villes entre le 16 juin et le 15 septembre. Le chapiteau et ses dépendances s'étendent sur un hectare. L'aire de spectacle offre 5000 places. 129 personnes sont employées sur la tournée.



Le spectacle au moment de l'impro rock



COUP D'ENVOI

Le vendredi 16 juin, donc, est donné le coup d'envoi de l'aventure. Nous sommes à Chantilly, au Nord de Paris. D'emblée, cette soirée de liesse est bousculée par des événements extérieurs qui prennent tout le monde par surprise. Une panne de courant suspend les activités de la troupe. Et, surtout, une bande de motards type Hell's Angels déboule sur la place, casqués et bottés et, bien sûr, ça casse l'ambiance. *France-Soir* raconte : « Ils voulaient renforcer le service d'ordre de l'idole, dans une ambiance houleuse mais qui ne dégénéra pas en catastrophe, malgré une courte bagarre ».

Incident parmi tant d'autres, le règlement de comptes (heureusement avorté) de Chantilly ne gâche pas la fête. *Le Figaro* en atteste le lundi suivant : « Il est minuit. L'heure de Johnny. Elle est frémissante. Le rugissement de cinq mille poitrines couvre la sono. Johnny est là. Pantalon et bottes de daim à franges. Bien vite, il quitte sa veste pour apparaître dans un maillot vert jade, avec une croix d'argent sur la poitrine ».

Chaque soir, l'artiste choisit ce qui le tente au gré de ses envies et compose le menu.

LA SET LIST

Et qu'en est-il du répertoire ? La « set list » est plutôt longue. Chaque soir, l'artiste choisit ce qui le tente au gré de ses envies et compose le menu. Les incontournables ? *Je suis né dans la rue* (chanson d'ouverture, obligatoire), *Fils de personne*, *Fille de la nuit*, *Voyage au pays des vivants*, *Essayez*, *Sauvez-moi* et *Rien n'vaut cett' fille là* (deux extraits du récent album *Country - Folk - Rock*).

Nauwelaers fait le décompte des heurs et malheurs de la tournée Johnny Circus. « La catastrophe ferroviaire de Vierzy [la voûte du tunnel de cette ville de l'Aisne s'effondre, faisant 108 morts et autant de blessés, NDR] supprime deux étapes. Le 20 juin, le succès est de retour à Reims. Le 27, Epinal est presque annulé. Johnny annonce son envol pour Londres, pour une séance urgente en studio [...] Le conseil municipal de Saint-Georges-de Didonne [en Charente-Maritime, NDR] refuse de prêter son stade, vu les risques de désordre. » Si, comme on le voit, ça souffle façon tempête à la périphérie du spectacle, il semble que, vu de l'intérieur, règne malgré tout une certaine sérénité.

TERRASSE EN PLEIN AIR

C'est en tout cas ce qui ressort du témoignage du présentateur Sam Bernett, à l'époque animateur à RTL. « Je garde un excellent souvenir de cette tournée. Nous vivions en communauté. Johnny était proche de l'équipe. L'un des techniciens lumières, Jacques Cherix, excellent cuisinier amateur, avait monté un restaurant dans un bus anglais. Il avait installé une terrasse en plein air. Donc, nous avions notre restaurant privé derrière le chapiteau, entre caravanes et camions, entourés de canisses. Et Johnny était là avec nous, buvant et rigolant. Je présentais le show tous les soirs. Première partie avec les Blackburds, puis Tommy Brown et enfin Ange. Les entractes [étaient] interminables parce que Johnny, dégoûté par le manque de public, donc de recettes, retardait le plus possible son entrée. Il s'enfermait dans sa caravane. Mais une fois sur scène, il pouvait chanter pendant des heures. Il lui arrivait d'improviser et de prendre l'orchestre par surprise. Comme la fois où, avant d'enchaîner sur *Fils de personne*, il a attaqué *Suzy Q*. Il est resté sur celle-ci pendant au moins 25 minutes ».

En continuel équilibre instable, le Circus de Johnny arrive tant bien que mal à bon port à la fin de l'été. L'organisation n'était peut-être pas au top, mais c'était une occasion absolument exceptionnelle de voir le fauve, en liberté absolue, déchiqueter à belles dents son répertoire. ■



La caravane du cirque tant désirée par l'artiste

LES TEMPS FORTS 1972

Janvier :
Après des vacances au ski à Avoriaz, le chanteur se retrouve au Studio Le Fidelaire de Jacques Denjean, avec Jean-Pierre «Rolling» Azoulay, Michel Mallory et Nanette Workman.

8 au 10 février :
Détour par Rome pour enregistrer les versions italiennes de *Comme si je devais mourir demain* et *Essayez*.

24 au 28 février :
Johnny se produit pour la 1ère fois à Nouméa, 3 concerts triomphaux, la presse locale ne tarit pas d'éloges. Le magazine du fan club propose un reportage et le chanteur envoie une lettre à tous ses fans.

13 mars :
Concert unique à l'Olympia pour épauler la L.I.C.R.A, (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme). Johnny monte sur scène vers minuit après les passages d'Enrico Macias, Rika Zaraï... Il livre une formidable prestation.

15 mars :
L'idole est en cover de *Télé poche*, hebdo TV dans lequel il est la vedette d'un roman feuilleton *Jolies vacances pour Johnny*.

18 Mars :
Top à Johnny, où l'on découvre les nouvelles chansons comme *Sauvez moi* ou *Rien n'vaut cett' fille là*. Il chante en duo avec Barbara et Nanette Workman.

Avril – Mai :
Session d'enregistrements entre Londres, Los Angeles et Paris.

4 mai :
Sortie en salle de *L'aventure c'est l'aventure*, de Claude Lelouch, gros succès, le chanteur joue son propre rôle et interprète la BO du film.

10 mai :
Lancement du nouveau label, les Disque H, le chanteur produit ses amis Michel Mallory, Jacques Ploquin, Nanette Workman dont le premier single *Fleur déracinée* est un succès. La face B propose une adaptation de *Space Captain* de Joe Cocker intitulée *Apprendre à vivre ensemble*, duo réunissant Johnny et Nanette, ça décoiffe.

15 mai :
Gala sous chapiteau à Vigneux, le chanteur arrive avec 2 heures de retard, il regardait un show d'Elvis à la télé, l'ambiance est électrique sous le chapiteau, le concert sera magique.

18 mai :
À Cannes le film de François Reichenbach *J'ai tout donné* est présenté hors compétition.

24 juin :
J'ai tout donné sort en salle.

16 juin :
Sur la pelouse de Chantilly, coup d'envoi du Johnny Circus, tournée itinérante qui durera jusqu'au 15 septembre. La première est retransmise sur RTL, la présence de motards rend l'atmosphère lourde mais le chanteur et ses musiciens, proches du public, livrent une magnifique prestation.

28 juin :
L'album *Country - Folk - Rock* sort, superbe réalisation qui à l'époque surprend le public, le manque de tubes pénalise cette sortie et surtout la tournée du Johnny Circus.

Septembre :
Le cirque est fini, le bilan financier est lourd, les relations de l'artiste avec sa femme et son entourage sont tendues.

Octobre :
Le chanteur s'exile quelques temps à New York.

22 octobre :
De retour à Paris il assiste à la dernière de Polnareff à l'Olympia et monte sur scène à ses côtés.

Novembre :
Départ pour Londres et de nouveaux enregistrements.

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

45 Tours - Mars 1972



Comme si je devais mourir demain
Hello U.S. U.S.A.
3ème au Top, classé 22 semaines

45 Tours - Mai 1972



Fleur déracinée
Apprendre à vivre ensemble

45 Tours - Juin 1972



Rien n'vaut cett' fille là
Toi, tu voles l'amour
15ème au Top, classé 22 semaines

Album - Juin 1972



Country - Folk - Rock

Album - Juillet 1972



Bande originale du film
L'aventure c'est l'aventure

45 Tours - Octobre 1972



Sauvez-moi
Ma main au feu

GALERIE DE PORTRAITS

TOUR D'HORIZON DES RENCONTRES QUI ONT MARQUÉ L'ARTISTE ET DES PERSONNALITÉS QUI ONT INFLUENCÉ SON ŒUVRE

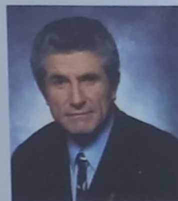
MICHEL MALLORY

Chanteur compositeur et parolier. Le cow-boy corse comme l'appelle affectueusement Johnny est né en 1941 à Monticello. Il apprend la guitare en autodidacte à l'âge de 15 ans. Trois ans plus tard, Michel Mallory débute dans la chanson au temps des yéyés, en passant dans les cabarets parisiens : il chante au Don Camilo, à La Villa d'Este et Chez Ma Cousine, à Montmartre. Il participe à la première tournée de Claude François, passe à la Rose d'Or d'Antibes, avec *Cent mille raisons*, puis tourne à nouveau dans les cabarets (Chez Patachou et La Tour Eiffel), avec Alice Dona. Mallory écrit ses premières chansons pour Claude François et Sylvie Vartan. C'est le début d'une carrière d'auteur-compositeur qui le mènera à plus de 1 000 chansons enregistrées par de nombreux interprètes. Il est sans conteste l'auteur le plus prolifique pour le rocker. De sa première adaptation *Sauvez-moi*, objet d'une mémorable rencontre, jusqu'à *Chavirer les foules* en 2007, il aura composé plus de 100 chansons pour le chanteur et des succès mémorables comme l'incontournable *La musique que j'aime*, *Noël interdit*, *Prends ma vie*, *Rock'n'Roll Man*, des dizaines de chansons cultes. Ensemble, ils interprèteront le premier duo sur disque de l'idole, le magnifique *La prison des orphelins* sur l'album *Insolitudes*. Johnny le produira sur son label, avec notamment le *Cow-boy d'Aubervilliers*. Parolier, compositeur, musicien il sera souvent sur scène aux cotés du chanteur avec son harmonica ou sa guitare.

FRANÇOIS REICHENBACH

Cinéaste. Né en 1921, le 3 juillet à Paris, décédé le 2 février 1993. Issu d'une famille aisée d'industriels et d'hommes d'affaires, cousin du producteur de cinéma Pierre Braunberger, neveu du collectionneur Jacques Guérin et du peintre Jean Guérin, François Reichenbach, lui-même amateur d'art et collectionneur, a débuté comme commissionnaire de tableaux aux États-Unis. Il a été musicien durant la guerre et a écrit des chansons pour Édith Piaf entre autres. Puis, il s'installe en France avant de partir pour les États-Unis. Au début des années 1950, il s'est lancé dans la réalisation de films documentaires consacrés à des personnalités. Il a ainsi réalisé les portraits du cinéaste Orson Welles, des musiciens comme Arthur Rubinstein, mais aussi de chanteurs ou chanteuses populaires comme Johnny et Sylvie, des footballeurs comme Pelé, du chef d'orchestre Herbert von Karajan, de l'actrice Brigitte Bardot... C'est en 1971 / 72 qu'il suit Johnny dans son spectacle au Palais des Sports de Paris et en tournée aux États-Unis, pour dresser un portrait, raconter une époque. Ce document, *J'ai tout donné* est toujours aussi apprécié des fans de l'idole.

CLAUDE LELOUCH



Réalisateur. Né le 30 octobre 1937, d'un père juif algérien et d'une mère catholique. En 1942, son père est à Alger. Claude et sa mère sont en France et recherchés par la Gestapo. Sa mère le cache dans des salles de cinéma... Naîtra une grande histoire d'amour avec le cinéma qui ne le quittera pas. Suite à son échec au baccalauréat, son père lui offre une caméra pour lui redonner une chance. Il débute sa carrière en tournant des reportages journalistiques. *Quand le rideau se lève*, un reportage sur la vie quotidienne en URSS lui permet de gagner de quoi créer sa société de production Les Films 13. En 1960, Claude Lelouch se lance donc dans la production de son premier long-métrage *Le Propre de l'homme*. Un échec, il lui faudra attendre 1964 et le film *Une Fille et des fusils* pour rencontrer un premier public. Et en 1966 c'est la consécration, son film *Un Homme et une femme* est palme d'or du festival de Cannes. Les tournages et les succès s'enchaînent avec devant sa caméra le gratin du cinéma français, *Un Homme qui me plait*, *Le Voyou*, *L'Aventure c'est l'aventure* dans lequel il fait tourner Johnny Hallyday. Les deux hommes se connaissent depuis longtemps, en 1962 le Scopitone de *L'idole des jeunes* est tourné par Lelouch. Il n'arrête pas de tourner, souvent démoli par la critique, ses films sont appréciés du public, *La Bonne année*, *Les Uns et les autres*, *Itinéraire d'un enfant gâté* pour n'en citer que quelques-uns. En 2011, alors que Les Films 13 fêtent leurs 50 ans, il fait le bilan de sa carrière dans un autoportrait traversant tous ses films, intitulé *D'un film à l'autre*.

JOE COCKER

Chanteur. John Robert Cocker est né le 20 mai 1944 à Sheffield. Il commence sa carrière musicale dans sa ville natale, où il participe à plusieurs groupes dès l'âge de quinze ans. Son premier tube en 1968 , *With A Little Help From My Friends* est une adaptation d'une chanson des Beatles de l'album *Sergent Pepper*. En 1969, il se révèle au monde entier au festival de Woodstock. Sa voix rauque et puissante, sa gestuelle séduisent les amateurs de rock et de rhythm'n'blues. Durant l'été 1970, il entreprend une tournée à travers les États-Unis avec Leon Russel et plus de quarante personnes sur scène. Cela donnera naissance au double album live *Mad Dogs and Englishmen*. Cette tournée inspirera beaucoup l'idole pour son Johnny Circus en 1972. En 1971, le rocker français a adapté un classique de Joe Cocker, *Delta Lady* en *Fille de la nuit* et *Space Captain* en *Apprendre à vivre ensemble* qu'il chante en duo avec Nanette Workman. Joe poursuit une brillante carrière produisant régulièrement d'excellents albums et sillonnant le monde en tournée.

DANS VOTRE CD

LES CHANSONS DE L'ALBUM

1 **MA MAIN AU FEU** Titre d'ouverture signé Mallory, qui donne le ton et la couleur de la partie country de l'album. Un style très nouveau pour le rocker et peu populaire en France. L'arrangement, le texte, la voix de Johnny font merveille, et si le chanteur avait dit que cette collaboration était ponctuelle, on n'en aurait pas mis notre main au feu.

2 **JOE, LA VILLE ET MOI** Superbe et très originale composition de Michel Mallory et Marc Benoît. Johnny raconte une histoire, il chante, il parle, il nous entraîne dans l'univers de *Macadam cowboy*, un grand moment. Et il est aussi question d'une Marie.

3 **HELLO U.S. U.S.A.** L'Amérique de Johnny celle de nos rêves, de ses rêves, de son adolescence. BO du film *J'ai tout donné*.

4 **MON AMOUR À MARIE** La dernière composition du tandem Brown / Jones, country rythmée et toujours Marie en toile de fond.

5 **COMME SI JE DEVAIS MOURIR DEMAIN** 1er single extrait de l'album, seule et unique composition de Patrick Lemaitre, la version scénique pendant le Johnny Circus est déchirante, plus efficace que la production studio en dépit de violons échevelés qui emballent le final du morceau. Johnny hurle son amour et sa passion.

6 **E DIO CREA LA DONNA** Version italienne du magnifique *Essayez*, densifié par un beau chorus de guitare acoustique.

7 **RIEN N'VAUT CETT' FILLE LÀ** Titre qui entame la face B de l'album, et son versant rock. La production sonne Joe Cocker, piano très présent, beau chorus de guitare de Don Preston, chœurs très soul et Johnny qui visiblement prend son pied à l'évocation de cette fille.

8 **VIENS LE SOLEIL** Titre proposé par les musiciens présents aux enregistrements, dont Don Preston, guitariste de Leon Russel, il accentue le côté rock du projet avec un riff tonique.

9 **TOI, TU VOLES L'AMOUR** Retour de Gary Wright, qui avait proposé 4 titres dans le précédent album. Toujours dans la même veine, riff dense, ponts surprenants, titre scénique idéal. Amour destructeur, une fille qui crache du venin et pourtant le chanteur ne peut s'en défaire.

10 **SAUVEZ-MOI** Le titre de la rencontre historique Hallyday / Mallory. Formidable interprétation d'un personnage condamné à mort et qui devant l'échafaud est prêt à tout pour sauver sa peau. La version scénique de 1979 reste dans toutes les mémoires.

11 **TOMBER C'EST FACILE** Place au blues dans cet album aux couleurs très éclectiques, un de ces petits bijoux méconnus qui fait la richesse des albums du chanteur.

12 **COMME UN LION EN HIVER** La première composition du tandem Pierre Papadiamandis / Claude Moine alias Eddy Mitchell, pour leur ami. Complicité évidente, mots justes, production léchée, Eddy cerne admirablement la personnalité du rocker, mettant en avant la fragilité de l'homme derrière l'image du lion triomphant, pour conclure cet album.

LES TITRES BONUS

13 **APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE** Un admirable duo avec la belle et torride Nanette Workman, incursion dans le répertoire de Joe Cocker avec l'adaptation de *Space Captain*. Le cœur de l'idole est, à cette époque, déchiré en deux.

14 **UN PARMI LES AUTRES** Un des trois inédits révélés au public avec la sortie de La guitare en 1993. Une belle ballade signée Michel Mallory.

15 **DE LA RACE HUMAINE** Une composition de Tommy Brown, remarquablement produite, bizarrement écartée à l'origine, un titre plein d'humanité.

16 **EASY (SOIS FACILE AVEC MOI)** Titre inédit jusqu'à 1993, qui montre la richesse des séances d'enregistrement de cette époque. Le chanteur éprouve le besoin d'un amour sans complication, séduit par la beauté d'une fille au caractère compliqué.

17 **MORIRE DOMANI** Version italienne de *Comme si je devais mourir demain*.



Visuels non contractuels

COUNTRY - FOLK - ROCK

L'ALBUM ORIGINAL

1. **MA MAIN AU FEU** 2'35
(M. Mallory) Ed. D.R.

2. **JOE, LA VILLE ET MOI** 5'13
(M. Mallory / M. Benoit) Ed. D.R.

3. **HELLO U.S. U.S.A.** 2'34
(J. Hallyday / M. Mallory) Ed. Johnny Hallyday Music

4. **MON AMOUR À MARIE** 4'29
(T. Brown / M. Jones / Adapt. : R. Bernet)
Ed. EGG Music / Johnny Hallyday Productions

5. **COMME SI JE DEVAIS MOURIR DEMAIN** 2'46
(J. P. Lang / P. Lemaitre) Ed. Johnny Hallyday Music / Semi Editions

6. **E DIO CREA LA DONNA** 4'04
(M. Jones / T. Brown / Adapt. : P. Dossena) Ed. Johnny Hallyday Music

7. **RIEN N'VAUT CETT' FILLE LÀ** 3'26
(J. Cooper / J. Gallie / Adapt. : R. Bernet) Ed. Criterion

8. **VIENS LE SOLEIL** 2'53
(D. Preston / J. Cooper / Adapt. : R. Bernet) Ed. Granite

9. **TOI, TU VOLES L'AMOUR** 3'16
(G. Wright / Adapt. : R. Bernet) Ed. EMI

10. **SAUVEZ-MOI** 4'03
(C. Doerge / J. Henske / Adapt. : M. Mallory)
Ed. Editions François Dreyfus Music / Warner Chappell Music France

11. **TOMBER C'EST FACILE** 3'49
(D. Rivkine / Adapt. : R. Bernet) Ed. Rondor Music

12. **COMME UN LION EN HIVER** 3'20
(C. Moine / P. Papadiamandis) Ed. Johnny Hallyday Music

TITRES BONUS

13. **APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE** 3'59
(M. Moore / Adapt. : M. Mallory) Ed. Rondor Music

14. **UN PARMI LES AUTRES** 4'10
(Adapt. : M. Mallory) Ed. Criterion Music corp.

15. **DE LA RACE HUMAINE** 4'33
(T. Brown / Adapt. : R. Bernet)
Ed. Egg France Music / Johnny Hallyday Music

16. **EASY (SOIS FACILE AVEC MOI)** 3'54
(J. Hallyday / T. Brown / Adapt. : R. Bernet)
Ed. Johnny Hallyday Music

17. **MORIRE DOMANI** 3'14
(J. P. Lang / P. Lemaitre / Adapt. : P. Dossena) Ed. Essex Music Int. Inc. / Tanday Music

Enregistré de mars 1971 à mars 1972 aux Studios Wally Heider (Los Angeles), Island studio, Olympic sound (Londres), Studio des Dames (Paris), La Fremontel (Le Fidelaire), Work Shop (Rome)

Titres (1,2) : **Guitares :** Jean Pierre - Rolling - Azoulay, Michel Mallory • **Basse :** Marc Benoit • **Batterie :** Tommy Brown • **Ingénieur du son :** Jacques Denjean • **Réalisation :** Lee Hallyday

Titres (3, 4, 5, 7-12, 14 -15-16) : **Direction d'orchestre :** Jerry Donehue, Tommy Brown, Raymond Donnez • **Guitares :** Don Preston, Jerry Donehue, Ben Benay, Joe Cooper, Patrick Lemaitre, Patrick Tison, Jean Pierre - Rolling - Azoulay, Micky Jones, Johnny Hallyday • **Basse :** Carol Kaye • **Batterie :** Earl Palmer, Tommy Brown • **Piano :** Craig Doerge • **Piano électrique, orgue :** John Gallie • **Harmonica :** Billy Workman • **Chœurs :** Nanette Workman, Madeline Bell, Liza Strike • **Ingénieurs du son :** Bill Golden (Los Angeles), Didier Perrier (Le Fidelaire), Chris Kimsey (Londres) • **Réalisation :** Lee Hallyday

Titres (13) : **Direction d'orchestre :** Raymond Donnez et Nanette Workman • **Ingénieur du son :** Chris Kimsey • **Réalisation :** Lee Hallyday

Titres (6-17) : Re-recording sur base orchestre Olympic Sound Studio

Remasterisation Haute Définition



COUNTRY - FOLK - ROCK

1972



L'ALBUM ORIGINAL

1. MA MAIN AU FEU 2'35
2. JOE, LA VILLE ET MOI 5'13
3. HELLO U.S. U.S.A. 2'34
4. MON AMOUR À MARIE 4'29
5. COMME SI JE DEVAIS MOURIR DEMAIN 2'46
6. E DIO CREA LA DONNA 4'04
7. RIEN N'VAUT CETT' FILLE LÀ 3'26
8. VIENS LE SOLEIL 2'53
9. TOI, TU VOLES L'AMOUR 3'16
10. SAUVEZ-MOI 4'03
11. TOMBER C'EST FACILE 3'49
12. COMME UN LION EN HIVER 3'20

TITRES BONUS

13. APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE 3'59
14. UN PARMI LES AUTRES 4'10
15. DE LA RACE HUMAINE 4'33
16. EASY (SOIS FACILE AVEC MOI) 3'54
17. MORIRE DOMANI 3'14

Remasterisation Haute Définition

